

Sonia Grimm et les vertus éducatives de la chanson

La Genevoise sort son sixième album, «Le petit lapin», et vient d'entamer sa tournée de Noël

Jean-Daniel Sallin

Il y a ceux qui jettent l'éponge. Faut de combattants. Pourquoi monter sur scène quand la salle reste désespérément vide? Et puis il y a ceux que le public attend de pied ferme. Comme un rendez-vous que l'on fixe d'une année à l'autre. A l'instar d'Alain Morisod, Sonia Grimm appartient à cette catégorie-là. Depuis cinq ans, son spectacle de Noël est un incontournable des fêtes de fin d'année. Avec son décor féérique, ses lutins et son bestiaire rigolo. Pendant deux jours, le Théâtre du Léman affichera complet. Comme d'habitude. Et les enfants auront de quoi nourrir leurs rêves jusqu'à l'arrivée du Père Noël...

Effet de mode? Pas sûr. Depuis deux à trois ans, les spectacles dédiés à nos bambins fleurissent dans les salles. Oui-Oui, Cendrillon sur Glace, Pollux, les Tortues Ninja, Scooby-Doo... D'un coup de baguette magique, les héros de la littérature enfantine deviennent bien réels. Mais la qualité n'est pas toujours au rendez-vous. Seule la recette du merchandising paraît fondamentale au regard des producteurs. Comment se profile Sonia Grimm au milieu de cet aréopage de concurrents?

Public renouvelé

«Je ne copie personne, admet-elle. J'ai mon propre style, mon propre univers, et j'ai le sentiment d'apporter du bonheur aux gens.» La Genevoise a réussi à fidéliser son public. Et surtout à le renouveler d'une année à l'autre. «Les enfants qui ont assisté à mon premier spectacle de Noël en 2005 ont grandi, sourit-elle. Ils ne viennent plus me voir, ils préfèrent Mozart ou Shakira!» Or, les billets s'arrachent toujours comme des petits pains. Et ses cours



«Je ne copie personne, admet-elle. J'ai mon propre style, mon propre univers, et j'ai le sentiment d'apporter du bonheur aux gens.» DR

- qu'elle organise à Thônex et à Prangins - ne désemploient pas. Avec 130 élèves en herbe. «Nous avons une liste d'attente à Genève, tant nous avons de la demande!»

Quelle est la recette de son succès? Sonia Grimm ne se contente pas de divertir. Elle tient à la vertu pédagogique de la chanson. Elle n'hésite pas à aborder des sujets

aussi sensibles que la religion, l'écologie ou le divorce dans ses disques. Avec elle, l'enfant voyage aussi par procuration. Du Japon à l'Afrique. De la Russie à l'Inde. Grâce à des personnages attachants. Mais il y a un thème qui revient souvent dans son répertoire. Elle l'aborde dans ses chansons (*La chenille*, *Le soldat de bois*). Ce sera aussi le point de

départ de son spectacle, *L'incroyable destin de M. Boule de Neige*. «Rien n'est impossible dans la vie, dit-elle. Je rencontre souvent des gens qui passent à côté de leurs rêves parce qu'ils n'osent pas se lancer. Alors qu'il leur suffirait parfois de changer une petite chose dans leur vie pour trouver une solution...»

La Genevoise parle en connais-

sance de cause: elle n'avait jamais imaginé faire une carrière de chanteuse. «Si je n'avais pas osé envoyer ma cassette à Marco (*ndlr: Sorrentino, son producteur et, désormais, mari*), je ne serais pas aussi épanouie aujourd'hui!» Sonia Grimm encourage désormais les enfants à croire en leurs rêves. Et les parents sont visiblement réceptifs à ce mes-

sage. «Il arrive fréquemment que les adultes réagissent sur un mot ou une phrase. On discute, on explique... Il y a un vrai échange, c'est intéressant!»

En schwyzerdütsch

Le conte de fées se poursuit pour Sonia Grimm. Elle sort aujourd'hui son sixième album, *Le petit lapin*. Son zoo fantaisiste compte désormais quatre pensionnaires de plus: un éléphant, un perroquet, une vache et un lapin. La Genevoise y raconte aussi la création du monde selon Yahvé. «Je n'ai pas de culture religieuse, je ne vais pas souvent à l'église, mais la religion est présente partout. Il me semblait intéressant d'aborder ce point de vue. Tout en disant bien que ce n'est pas la seule vérité...» Charles Darwin apparaît d'ailleurs dans la dernière strophe.

Sonia Grimm s'essaie aussi au dialecte allemandique dans *Röstigrabe*. Un «exercice» qui tombe plutôt bien après les votations du week-end dernier. «Ma mère est Suisse allemande, rigole Sonia Grimm. C'est un clin d'œil. Quand j'étais petite, avec ma sœur, nous disions toujours que nous n'épouserions jamais un Suisse allemand: dès qu'il ouvre la bouche, ça gâche tout!» Sa chanson raconte pourtant une histoire d'amour qui tourne bien. Avec un refrain en schwyzerdütsch. Elle l'interprétera sur scène. Déguisée en Heidi. Les enfants devraient apprécier. Les papas aussi.

«L'incroyable destin de M. Boule de Neige», de Sonia Grimm.

Samedi 18 (17 h) et dimanche 19 décembre (10 h et 16 h) au Théâtre du Léman. Billets: Service culturel Migros, Stand info Balexert et sur www.sonia-grimm.com.

«Le petit lapin», Sonia Grimm. Silver Street Productions/Disques Office. Sortie: 6 décembre.